
Allocution de M. Grégory Doucet, Maire de Lyon,
Cérémonie des Vœux des HCL 2025
Lundi 27 janvier 2025 - Théâtre des Célestins

(Seul le prononcé fait foi)

Mr le Directeur Général des Hospices Civils de Lyon, Cher Raymond,

Madame la Directrice de l'Agence Régionale de Santé, Chère Cécile,

Mesdames et Messieurs les élus de la Métropole de Lyon, de la Ville de Lyon, d'Albigny, de Vienne

Monsieur le représentant de l'administrateur provisoire de l'université Claude Bernard Lyon 1

Mesdames et Messieurs les doyens des facultés de médecine, pharmacie et odontologie,

Monsieur le Président de CME des HCL, cher Vincent,

Mesdames et Messieurs les directeurs, les chefs de pôle et de service,

Mesdames et Messieurs les représentants du personnel,

Mesdames et Messieurs les représentants des usagers,

Professeurs, Docteurs, Mesdames, Messieurs,

Bonsoir et merci pour votre présence et votre fidélité à ce rendez-vous traditionnel du début d'année.

C'est une très grande joie, pour moi, d'être avec vous ce soir, ici, en tant que Maire de Lyon et que Président du Conseil de Surveillance. Pour ce rassemblement qui est, certes, l'occasion d'évoquer le chemin parcouru en 2024 et de se partager un peu de ce qui nous attend pour 2025 ; et au-delà. Mais c'est aussi un temps convivial, propice à conforter notre sentiment d'unité.

Et il se déroule dans un haut lieu de la culture lyonnaise, prestigieux, éblouissant par son cadre et surtout magnifique par sa programmation et les valeurs qu'il porte.

L'économie est essentielle pour la prospérité d'une ville, mais pour rendre ses habitants heureux ... l'art, la création, le spectacle vivant, le partage d'émotions, tout comme la nature à proximité de chez soi et la qualité des liens qu'on noue avec les autres

– vous le savez – nourrissent de manière prépondérante le sentiment de bien-être. Autant dire la santé, quand déjà on a été épargné par le pire.

Immense merci à Pierre-Yves Lenoir de nous accueillir dans ces lieux et sur cette scène. Juste après Julien Sorel, Mathilde de La Mole et Madame de Rénal. Comme il est dit dans « le rouge et le noir » par Stendhal lui-même : « *Un roman – ou un discours – est un miroir qui se promène sur une grand chemin* ».

S’y reflètent de belles choses – *parfois de moins belles*. C’est le monde qui nous entoure. L’année passée, il y a eu du bon et du moins bon. Je vais commencer par ce qui m’a mis du baume au cœur.

A savoir, ces moments qui ont fait la fierté, en 2024, du Président du Conseil de Surveillance que je suis.

Ils sont nombreux et il faut bien en retenir quelques-uns, sans chercher à l’exhaustivité. En voici dans au moins trois registres.

Premièrement, ce sont ceux qui ont trait à l’amélioration de la vie des patients et de leur famille. Et notamment des enfants.

Je pense donc à la visite de la « Maison du Petit Monde » et des installations sportives de l’HFME, en janvier de l’année dernière. Je pense également à l’inauguration des aménagements du parvis, réalisés grâce à l’implication des membres du Comité des enfants. Quelle réussite et quel aboutissement ! Bravo.

Deuxièmement, ce sont ceux qui illustrent notre capacité à nous investir et à innover pour offrir un accueil inclusif et bienveillant de toutes et de tous.

A cet égard, me revient en mémoire la signature de la « Charte Romain Jacob », qui balise un chemin pour une meilleure prise en charge des personnes en situation de handicap – *et pour leurs aidants* – au sein des HCL. En coordonnant mieux les initiatives – *déjà nombreuses* – sur la base de principes clarifiés, explicites et co-construits avec les concernés.

Me revient également en mémoire l’inauguration de la « Maison des femmes », ce lieu unique qui propose désormais une prise en charge globale et en douceur, aux victimes de violence sexistes ou sexuelles. En vue de commencer à se reconstruire dans un environnement réconfortant – *y compris pour les enfants*.

Troisièmement, ce sont ceux qui mettent en exergue la capacité des hospices civils à rechercher, atteindre et consolider son excellence. Je pense évidemment à l’achèvement de la rénovation des urgences de HEH et à l’inauguration de celles de Lyon Sud.

S’est superposé à cela, en fin d’année, l’heureuse et attendue inauguration de l’Académie de l’OMS, qui a ainsi terminé son installation à Lyon. Pour y former des cadres du monde entier, afin notamment d’affronter efficacement la menace des Maladies

Emergentes Transfrontalières ... après le Covid-19, on pense naturellement en ce moment aux gripes saisonnières et à l'émergence éventuelle du H5N1 HPI – *s'il devait devenir transmissible d'humain à humain*. L'Académie de l'OMS vient enrichir, quoi qu'il en soit, un écosystème de santé lyonnais dans lequel les Hospices Civils jouent un rôle aussi majeur que central. Je souhaite que nous puissions nous saisir pleinement des opportunités de coopération avec l'OMS, ouvertes par cette installation.

Voilà pour le plus réjouissant. Néanmoins, les raisons de se réjouir ne doivent pas occulter les difficultés qui ont émaillé l'année 2024. Et qui ont forcément été très éprouvantes pour les acteurs de santé que vous êtes. Naturellement, l'instabilité politique au plan national, avec la recomposition soudaine du Parlement, les remaniements ministériels nous privent d'une vision de long terme.

Et entravent la continuité d'un dialogue fécond au sein des Ministères. La découverte tardive et soudaine de comptes publics détériorés a jeté une grande inquiétude sur le budget 2025 dans le secteur de la santé, comme dans tous les domaines. Cela, alors que la difficulté notoire des métiers de la fonction publique – *même s'ils sont particulièrement riches de sens* – articulée à la baisse du pouvoir d'achat de la classe moyenne et des catégories populaires ... nourrit une « crise d'attractivité » des services publics ; bien connus de nous qui avons le souhait de recruter, de bien former, de bien équiper autant que de fidéliser.

Du côté des mauvaises nouvelles : l'accélération du changement climatique. Le seuil acté par les accords de Paris comme limite à ne pas franchir a été dépassé en moins de temps qu'il ne faut pour le dire. Ce qui est d'autant plus préoccupant que les Etats-Unis, par la décision de leur nouveau Président, ont décidé de ne plus contribuer à l'effort mondial sur le climat.

Dans ce contexte, la santé apparaît plus que jamais comme un bien commun à préserver absolument. Elle est, même si ça ne transparait pas forcément à l'écoute des media – *mais vous, par contre vous êtes parfaitement placés pour le réaliser* – la première préoccupation de nos concitoyens ! Et la première préoccupation de nos administrés.

En tant qu'élu local d'une collectivité d'une certaine importance et co-président de la commission Santé de France Urbaine, j'ai à cœur de vous partager que dans notre vision de responsables de collectivité ... les questions de santé sont des questions cardinales. Dont il m'incombe de me faire le relai auprès de nos dirigeants. Grande responsabilité, car à notre niveau, ces questions sont perçues comme fondatrices et constituent l'objectif essentiel à remplir par nos politiques publiques.

Elles se déploient évidemment – *ces questions* – selon un éventail assez large. Allant de l'ampleur et de la qualité de l'offre de soin sur nos territoires, à l'accès aux données générales de santé pour aider à la décision ... à la gestion de la santé mentale –

notamment des plus jeunes et des plus fragiles – qui est au centre de nos préoccupations. Ou encore, à évaluer les conséquences sur l'état de santé individuel et collectif de l'exposition aux pollutions.

Autant de sujets sur lesquels nous échangeons très régulièrement.

Dans le cadre du dialogue nourri que j'entretiens avec mes homologues – *à la fois élus locaux et souvent présidents de conseil de surveillance, lorsqu'ils le sont dans des communes de taille approchante* – je peux vous faire part de dénominateurs communs autour desquels nous nous retrouvons. Qui sont autant de défis à relever ensemble par les acteurs publics. Ainsi, il nous semble fondamental de réaffirmer le rôle décisif que doivent continuer de jouer, ou à nouveau jouer, ou mieux jouer ... les politiques de prévention. Il y a à faire pour la reconnaissance de la prévention et la pérennisation de son financement. C'est notre appréciation partagée.

Il semble que nous devons ensuite consolider notre capacité à anticiper et à accompagner les évolutions démographiques de la population avec, en particulier, l'enjeu immense du vieillissement. Vivre plus longtemps est un souhait qui suppose de vivre en bonne santé plus longtemps. Pour y parvenir, il y a des adaptations à effectuer dans nos organisations et des évolutions à inscrire dans nos priorités budgétaires. Pour que les moyens soit cohérents avec nos visées collectives et le souci de l'harmonie sociale qu'elles impliquent.

Or, on l'observe : la pression qu'exercent les velléités de libéralisation accrue du secteur des services à la personne, du plus jeune âge au plus grand âge ... rendent d'autant plus importantes la sanctuarisation d'un service public de la santé et de son financement à la hauteur des besoins.

Enfin, parce qu'au niveau national, européen et international, on est désormais conscient que les problématiques de santé sont interdépendantes. Et largement le résultat, à ces échelles, non de la seule génétique, mais en plus de l'organisation et de la résilience de nos systèmes de santé ... de déterminants sociaux et environnementaux. Il nous faut penser la santé de manière globale et transversale. Comme boussole et comme horizon de nos politiques publiques d'éducation, d'alimentation, de logement, du travail, d'aménagement, de sport, de transport ou encore de culture.

Pour être en bonne santé demain, l'approche « One Health, une seule santé » – *à propos de laquelle Lyon a choisi de figurer parmi les places fortes* – doit être approfondie, mieux reconnue et mieux mise en œuvre.

Une large partie de ce travail, abyssal autant que stimulant, reste à accomplir par les professions et les institutions qui concourent à façonner et préserver la santé.

A nous aussi, décideurs publics – *représentants de l'Etat compris* – de mieux nous outiller, de mieux comprendre et nous former ... pour appréhender le défi à sa mesure. Et

mettre les moyens nécessaires sur les postes les plus adéquats. Les moyens justes à l'endroit juste !

C'est ce que je souhaite au secteur de la santé – *et en particulier à nos Hospices Civils de Lyon* – pour 2025. Dont il m'importe ce soir, de saluer les compétences remarquables, le courage extraordinaire, le dévouement exemplaire de ses professionnels, de ses agents.

Nous pouvons être extrêmement fiers d'avoir un CHU qui, dans ce contexte d'instabilité, de choc et d'incertitude que j'ai décrit ... continue à fournir un service public d'une si grande qualité. Avec une passion qui force l'admiration, de chacune et de chacun d'entre vous, à servir l'intérêt général. Je vous dis ma reconnaissance, ma gratitude au nom de toutes les Lyonnaises et de tous les Lyonnais, pour votre capacité inouïe à vous investir. A innover.

Que cela soit dans la recherche, dans la formation, dans le soin. Directement ou indirectement. Dans la gestion des équipes ou des équipements. Dans le particulier comme dans le général.

Félicitations au passage pour l'écriture de la convention des HCL, la mobilisation et le superbe exercice d'intelligence collective auxquels elle a donné lieu.

Et je veux aussi le souligner : la capacité du CHU à s'engager et à jouer un rôle pionnier, comme acteur de la transition écologique sur notre territoire. Votre exemple inspire. En 2025, je vous souhaite de garder cette énergie et cet allant, parce qu'ils vous rendent beaux et admirables.

Je veux conclure en exprimant ma reconnaissance à Raymond Le Moign et toute son équipe de direction, pour la belle relation de confiance que nous avons pu nouer. Merci d'avoir si adroitement tenu le cap et l'immense travail accompli.

Mes remerciements à la Team HCL dans sa totalité, pour qui je formule des vœux sincères de bonne année, au plan professionnel autant que personnel.

Mes remerciements encore à l'ensemble des partenaires et plus particulièrement universitaires et académiques.

Très bonne année à toutes et à tous, je vous remercie.